



# OASIS

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &  
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°11  
TRIMESTRIEL  
PRINTEMPS 2019



## L'ÉCARLATE ET LA LAINE

La Bible démasque le péché et nous révèle  
comment Dieu nous en libère

## DES ACTES LIBÉRATEURS DU CHRIST !

Tous les sacrements donnent de vivre  
en Christ des passages de la mort à la vie

## LE JEU

Le combat



# LIBÉRÉS DU PÉCHÉ

“ Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde ” - Pape François

# SOMMAIRE

## QUE DIT LA BIBLE ?

04

### L'écarlate et la laine

La Bible démasque le péché et nous révèle comment Dieu nous en libère

## LE JEU

06

### Le combat

## LA PRIÈRE

08

## LA QUESTION DES LECTEURS

09

Si le baptême efface les péchés, pourquoi sommes-nous encore tentés ?

## L'ART POUR DIRE DIEU

09

## UN PEU DE THÉOLOGIE

10

### Des actes libérateurs du Christ !

Tous les sacrements donnent de vivre en Christ des passages de la mort à la vie

## POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N°11 - PRINTEMPS 2019  
Libérés du péché

Revue du SNCC  
Service national de la catéchèse  
et du catéchuménat  
58 avenue de Breteuil 75007 Paris  
01 72 36 69 83  
publications.sncc@cef.fr  
<https://catechese.catholique.fr>

 [www.facebook.com/  
Catechese.Catechumenat](https://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

Directrice de la publication :  
Pauline Dawance  
Directrice du SNCC

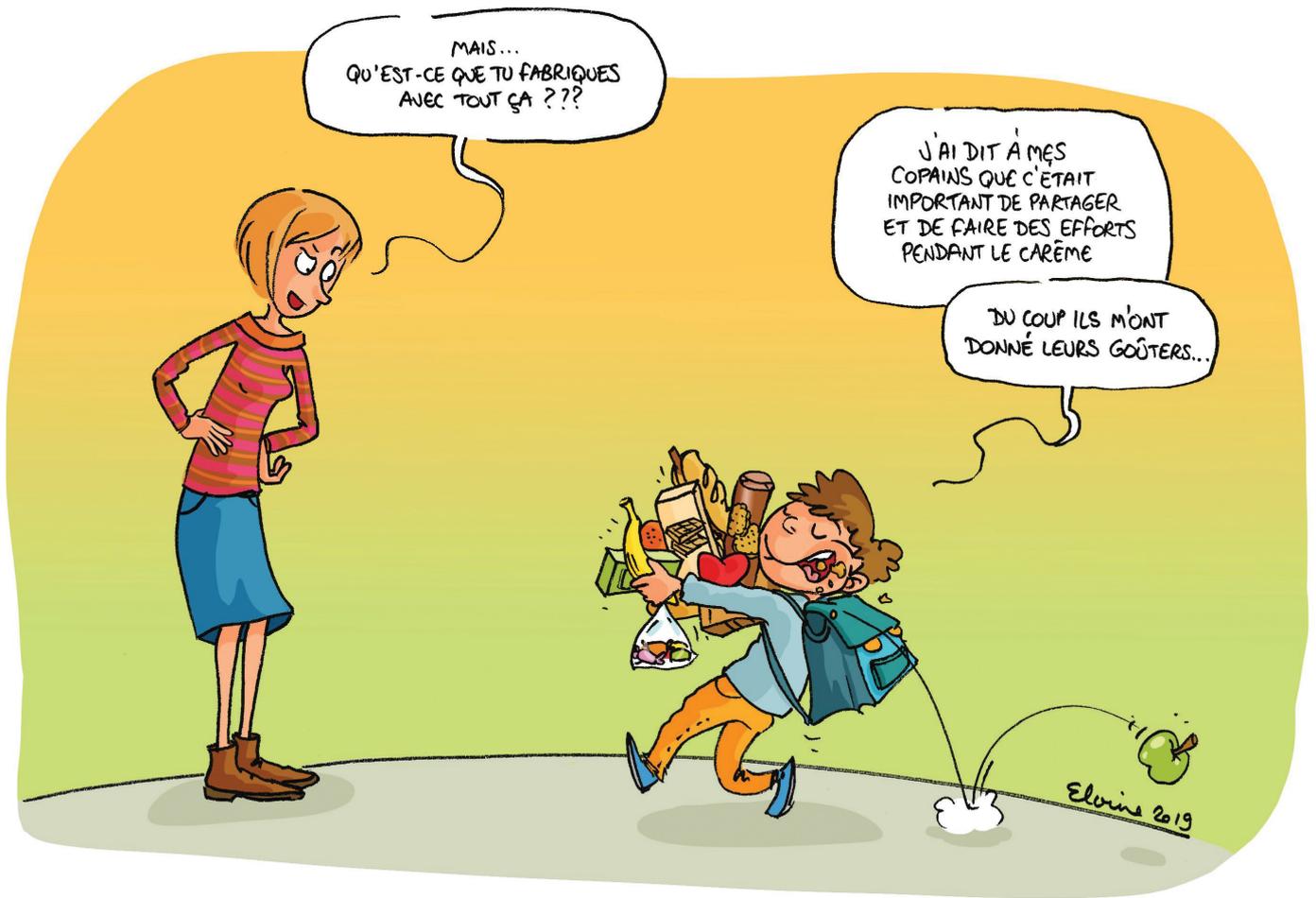
Rédacteur en chef :  
P. Pietro Biaggi

Secrétariat de rédaction :  
Maïté Bordenave

Comité éditorial :  
Véronique Charron  
Carole de Villeroché  
Colette Ta Ninga  
Catherine Saba  
P. Christophe Sperissen

Relations abonnés :  
Chantal Ferron  
publications.sncc@cef.fr

Conception graphique :  
Elvire Thonnat



## L'ÉDITORIAL

Le Seigneur ton Dieu t'a libéré, par sa main puissante et son bras tendu. Il t'a libéré de l'esclavage de l'Égypte, dans l'Ancienne Alliance, sans rien te demander. Ce n'est qu'après, sur le Sinaï, qu'il t'a demandé de répondre et de marcher en homme libre vers la Terre promise. Le Seigneur ton Dieu t'a libéré du péché et de la mort dans l'Alliance Nouvelle et éternelle, encore une fois sans rien te demander, et il te nourrit de ses sacrements afin que tu puisses déjà goûter et atteindre la vie éternelle. Dieu seul peut libérer, et il le fait gratuitement.

Le baptême réalise cette libération. Mais il ne suffit pas, précisément parce que désormais, tu es un homme libre et pas une

marionnette. C'est là que réside le don d'une liberté que Dieu respecte jusqu'au bout.

C'est à toi de marcher, avec Lui bien sûr : c'est la dynamique de l'Exode, du carême, le mystère de chaque jour de notre vie. Il ne suffit pas d'être libérés si nous ne nous mettons pas ensuite en chemin, si nous ne combattons pas tout ce qui veut ralentir notre avancée et nous rendre à nouveau esclaves. Le mot « Miséricorde » n'est pas creux, celle-ci est toujours chargée de nos pleurs et de notre sueur.

P. Pietro Biaggi,  
rédacteur en chef

La vie  
chrétienne  
est un combat  
permanent.  
Il faut de la force  
et du courage  
pour résister  
aux tentations  
du diable et  
annoncer  
l'Évangile.

Pape François,  
*Gaudete et Exultate*  
n°158



© Lucas Cranach l'Ancien "la femme adultère"

## QUE DIT LA BIBLE ?

# L'ÉCARLATE ET LA LAINE

La Bible démasque le péché et nous révèle comment Dieu nous en libère

« Ma faute est toujours devant moi » se plaignait David que la culpabilité ne quittait plus depuis qu'il avait commandité le meurtre d'Urie, le mari de sa dernière conquête féminine. Et, parce qu'il était croyant, il avait bien compris que sa faute avait une dimension théologique : « Contre toi et toi seul j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux je l'ai fait. » (Ps 50/51,5-6).

La culpabilité naît en nous de la conscience d'une transgression par rapport à une loi édictée par notre communauté (familiale, sociale, nationale, religieuse) ou par rapport à un idéal (forgé par soi-même ou par une entité extérieure à soi). Cette transgression ne devient « péché » que pour ceux qui vivent une relation d'Alliance avec Dieu : le péché est la rupture de cette Alliance.

Le texte biblique affronte cette réalité du péché avec un objectif très clair, celui de nous libérer définitivement, de la culpabilité d'une part, du péché lui-même d'autre part. Dans ce but, la Révélation de la Bible sur le péché est double : elle

le démasque pour commencer, ensuite elle annonce notre libération. Commençons par cette double révélation ; nous essaierons ensuite de préciser les moyens mis en œuvre par Dieu pour aider les hommes à se débarrasser du péché.

### La double révélation biblique, une œuvre de longue haleine

La Révélation biblique démasque le péché : c'est tout l'enjeu, semble-t-il, des onze premiers chapitres de la Genèse. A tel point que l'on peut parler d'une gigantesque « opération-vérité ». Toutes les racines du mal sont mises à jour. Elles se nomment jalousie (Gn 4), orgueil, soif de puissance (Gn 1-3 ; Gn 11, Babel), refus de la dépendance, soupçon envers les intentions de Dieu, défiance à son égard (Gn 2-3).

La Bible révèle également la dimension théologique du péché : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la

terre vers moi ! » dit Dieu à Caïn (Gn 4,10) ; « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

Cette Révélation annonce notre libération : elle dit l'œuvre incessante de Dieu pour nous sauver.

Pour nous libérer de notre culpabilité, les auteurs bibliques annoncent le pardon de Dieu, plus grand que toutes nos fautes : « Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont

rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. »

(Is 1,18). « Avant le jugement, fais ton examen de conscience : lors de la visite du Seigneur, tu trouveras le pardon. »

(Si 18,20). « Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » (1 Jn 1,9).

Une œuvre de longue haleine :

Dieu éduque son peuple lentement, patiemment, comme le dit le

Deutéronome : « Tu le sauras en ton

cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. » (Dt 8,5). « Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur » (Sg 12,2).

## Les moyens mis en œuvre par Dieu

Ce sont la Loi, les prophètes et les psaumes, jusqu'au moyen suprême, l'envoi de son Fils.

**Le don de la Loi : la Loi libère.** La codification apparemment tatillonne des rites et sacrifices n'a d'autre but que de rassurer les plus scrupuleux. Quant aux commandements, ils nous apprennent à distinguer le bien du mal et nous engagent sur la voie de la liberté. Ils nous font connaître en quoi nous sommes assassins, prédateurs... Celui qui me dit « Tu ne convoiteras pas » me libère de la convoitise. Tout seul, je n'aurais sans doute pas trouvé la force de m'en libérer. « Tu ne tueras pas » me libère de mes tendances assassines.

**La prédication prophétique** : instance de contestation sans complaisance ni compromission, elle démasque le péché et ses racines, tout en annonçant l'inlassable pardon de Dieu. Pour ce qui est de la dénonciation du péché, elle se fait particulièrement virulente dans les périodes de dégringolade spirituelle et morale. On connaît, par exemple, l'anaphore d'Isaïe, dans laquelle chacune des invectives du prophète commence par le mot « malheur ! » qui n'est pas un souhait de malheur, mais un constat de fausse route. Nous n'en retiendrons qu'une : « Malheureux, ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui rendent

amer ce qui est doux et doux ce qui est amer ! (Is 5,20).

Quant à l'annonce du pardon, elle prend plus de place encore dans leur prédication : mises bout à bout, leurs paroles sur la miséricorde inépuisable de Dieu forment un véritable florilège qu'il faudrait faire mémoriser par nos catéchumènes de tous âges.

**Les Psaumes**, noyau de la liturgie, mémorisés dès l'enfance, ils sont une véritable école de la prière et de la foi : « Le

SEIGNEUR il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses... aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés » (Ps 103/102,10.12).

Le moyen suprême, ce fut l'envoi de son Fils : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3,16). Greffés sur Jésus-Christ par le baptême, nous sommes devenus capables de porter les mêmes fruits que lui.

De ce survol trop rapide, on peut tirer quelques conclusions.

Dans une société en perte de repères, on ne retrouvera le sens du péché qu'en redécouvrant préalablement le sens de Dieu. Il faut également retrouver le sens de la Loi comme pédagogue et soutien des progrès de l'humanité. On ne peut bâtir une société juste et fraternelle, telle que Dieu la rêve, sur le slogan, hélas trop bien intégré « Il est interdit d'interdire ». La découverte de l'inépuisable miséricorde de Dieu est le meilleur levier de la conversion : le cœur noyé de reconnaissance, nous pouvons nous redresser et marcher vers l'avenir en écoutant cette phrase de Jésus à la femme adultère (Jn 8,11) : « Va, et désormais ne pèche plus. ». Pour les baptisés que nous sommes, guidés par l'Esprit Saint, il nous suffit de rester résolument greffés sur Jésus Christ et de « Prier pour ne pas entrer en tentation ».

**Marie-Noëlle Tabut, bibliste.**

Dieu sera avec moi  
toujours, quelle  
que soit la nuit  
qui m'enveloppe.

Marthe Robin (1902-1981)  
Mystique catholique  
fondatrice des Foyers de Charité



# Le combat

Avec tous les sacrements, Dieu nous équipe pour le combat contre le mal, pour résister à la tentation de s'éloigner de son amour. Il nous donne l'équipement pour tenir bon et accomplir le don de la vie éternelle (Ep 6, 11-17).

Dans la tradition de l'Eglise on a identifié sept péchés capitaux : « ils sont appelés capitaux parce qu'ils sont générateurs d'autres péchés, d'autres vices. Ce sont l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté, la gourmandise, la paresse ou acédie. » (CEC 1866).

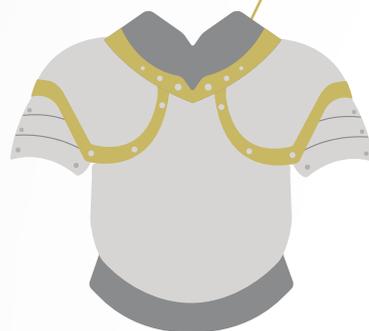
- Contre quels monstres dois-je le plus fréquemment combattre ? Avec quels équipements donnés par Dieu, puis-je résister et tenir bon dans ce combat ? (ceux du dessin ou d'autres)
- Quelles ressources dans la mission de catéchiste ou d'accompagnateur pour aider à l'entraînement de ce combat ?



**GOURMANDISE**



**ORGUEIL**



**la Justice**



**la Foi**



**Le Sa**



**ENV**



VIE

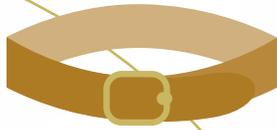


AVARICE



COLÈRE

lut



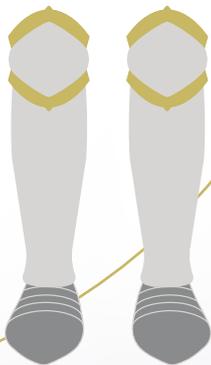
la Vérité



la Parole  
de Dieu



IMPURETÉ



L'Ardeur  
d'annoncer  
l'évangile de la paix

PARESSE





© ben-white

# PRIÈRE

Merci mon Dieu de m'avoir pardonné, toutes les mauvaises actions que j'ai fait, Toutes les mauvaises paroles et toutes les mauvaises pensées. Merci Jésus, d'avoir nettoyé mon cœur le rendant semblable au plumage d'une colombe.

Wandrille, 8 ans

Merci mon Dieu de m'avoir pardonné toutes les mauvaises actions que j'ai pu faire. Aide-moi à être plus attentif à ton amour, à être plus généreux, à mieux partager envers les autres. Amen ♥

Maylis, 9 ans

Seigneur, après avoir reçu le sacrement du pardon je me sens mieux. J'ai le cœur léger, tu m'as enlevé un poids de mon cœur, j'ai envie de pardonner à ceux qui m'ont offensé et je vais essayer de ne plus faire de pêchés. Amen

Clémence, 10 ans

# LA QUESTION DES LECTEURS

Si le baptême efface les péchés, pourquoi sommes-nous encore tentés ?

**Antoine**

Cher Antoine,

Il y a en fait deux problèmes : d'abord que nous soyons tentés, ensuite que nous cédions à la tentation en péchant. Jésus a été tenté au désert, mais il n'a pas péché.

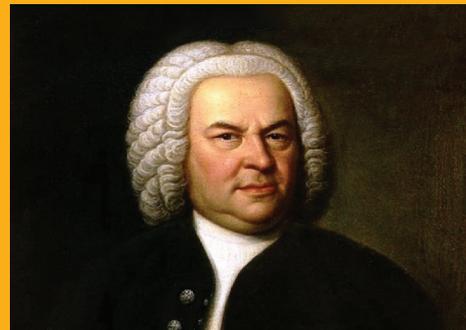
1/ Commençons par le second problème. Saint Jean écrit dans sa première épître (3, 9) : « Celui qui est né de Dieu (par le baptême) ne commet pas le péché (...) : *il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu.* » Alors, pourquoi le juste lui-même pèche-t-il « sept fois par jour » ? On peut répondre qu'il a la *capacité* de ne plus pécher, mais pourtant il cède à toutes sortes de tentations.

2/ Nous retrouvons ainsi la première question, celle de la tentation. Ce que le baptême supprime en nous, c'est l'impuissance qui nous livre pieds et poings liés au péché. Mais il ne supprime pas ce que la théologie appelle la *concupiscence*, c'est-à-dire l'inclination au péché : par exemple, si on me fait du mal, je n'aurai pas spontanément envie de pardonner mais plutôt de me venger – et je devrai *lutter* pour changer. C'est pour cela que nous sommes encore tentés : cela nous permet, en positif, de faire nos preuves dans le combat de la vie chrétienne (CEC 1426).

3/ Mais pourquoi Jésus a-t-il été tenté, alors qu'il n'y a pas en lui d'inclination au péché ? C'est qu'il y a deux sortes de tentations : celles que nous connaissons habituellement et qui viennent de la concupiscence – celles-là, le Christ ne les a pas connues ; et celle qui fut présentée à l'origine à Adam et Ève, la tentation de *douter de la Parole de Dieu*. C'est cette tentation « originelle » que Jésus a voulu connaître au désert, la surmontant pour nous et pour notre salut.

+ Jean-Pierre Batut, évêque de Blois

## L'ART POUR DIRE DIEU



### Erbarme dich, mein Gott de J. S. Bach (1727)

Cette aria pour alto et violon solo fait partie de la *Passion selon Saint Matthieu* et exprime bien le repentir et les larmes de saint Pierre après son reniement (Mt 26,75).

Voici la traduction française du texte chanté :

*Prends pitié, ô mon Dieu,  
Pour contenter mes larmes !  
Vois ici, devant toi, un cœur  
et un œil pleurent amèrement.  
Prends pitié, ô mon Dieu.*

voir la vidéo



## REGARD

Raphaël  
Saint Georges et le dragon (1505)  
Musée du Louvre



# DES ACTES LIBÉRATEURS DU CHRIST !

Tous les sacrements donnent de vivre en Christ des passages de la mort à la vie



© Godong - P. Deliss

Le temps du carême est un temps de conversion, d'orientation de nos vies vers le Salut qui nous est offert à Pâques. Pensons à l'expérience proposée par la vigile pascale : il y a d'abord la nuit et le feu dans la nuit, puis le chemin vers l'église, la proclamation de la réalisation du projet de Dieu par les lectures, la joie de la victoire du Christ qui accomplit ce projet, vient alors la célébration des baptêmes (ou le renouvellement du baptême de l'assemblée) puis la confirmation des catéchumènes, l'eucharistie est partagée et nous sommes envoyés.

Au cœur de notre foi, il y a ce mouvement de la mort à la vie, de l'esclavage à la liberté. La sortie d'Égypte est d'abord l'histoire d'une libération : partir en osant franchir la Mer Rouge, passage de la mort à la vie. À Pâques Jésus donne sa vie, meurt, est ressuscité par le Père et nous ouvre les portes du Royaume de Dieu. Par le carême nous vivons un chemin de libération pour accueillir la Vie donnée en Jésus. Comment peut-on passer de la « mort » à la « vie » dans les sacrements ?

## Du mystère pascal aux sacrements

Jésus poursuit son œuvre de libération qui nous donne le Salut, la vie avec Dieu pour toujours.

Le lien entre le mystère de la foi et les

sacrements est simple : Christ, mort et ressuscité, a fait le don de son Esprit à l'Église lors de la Pentecôte. Le temps de l'Église est alors un temps durant lequel le Christ manifeste, rend présent et communique son œuvre de salut par la liturgie de son Église, « jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11,26)<sup>1</sup>. Les sacrements sont des « actes du Christ en son Église »<sup>2</sup>.

## Les sacrements déploient le mystère pascal

Imaginons une rencontre de catéchèse. La question du jour serait « Quel est le sacrement du pardon des péchés ? ». Les réponses sont variées... mais combien diraient : « Je crois en un seul baptême pour le pardon des péchés » ? Par le baptême nous sommes rendus participants de la nature divine, « réellement saints » comme le dit le Concile

Vatican II<sup>3</sup>. Nous sommes libérés de tout ce qui pourrait nous séparer de l'amour de Dieu le Père, qui nous est offert en Jésus dans l'Esprit Saint. En fait, chaque sacrement déploie ce mystère de réconciliation offert dans le mystère pascal.

Au cœur de la vigile pascale il y a donc les sacrements de l'initiation. Le baptême est bien ce mouvement de « plongée » de la mort au péché vers la vie en Dieu qui fait de nous des frères en Jésus. Il est accompli par la confirmation, un peu comme la Pentecôte parachève le temps de Pâques. L'eucharistie, quant à elle, est le « mémorial de Pâques ».

Poursuivons avec les sacrements « au service de la communion » : le mariage est un « Je te reçois et je me donne à toi », signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église<sup>4</sup>. En particulier le pardon au sein du couple manifeste quelque chose du pardon inlassable de Dieu pour son peuple : un chemin d'espérance est toujours ouvert. L'engagement dans le mariage est alors source de liberté : libération de notre égoïsme, de nos rancunes pour entrer dans la logique du don, celle du Christ.

L'autre sacrement au service de la communion est le

sacrement de l'ordre : « Par l'ordination, certains fidèles sont institués au nom du Christ et reçoivent le don de l'Esprit Saint pour être par la parole et la grâce de Dieu les pasteurs de l'Église »<sup>5</sup>. Pasteurs à la suite du Christ qui a donné sa vie, les ministres ordonnés donnent leur vie au service d'une communion missionnaire, porteurs de la miséricorde de Dieu dans le monde.

Les sacrements pour les malades manifestent à la personne atteinte en sa personne que le Seigneur est à ses côtés par la médiation de l'Église. L'onction des malades est une ouverture à l'espérance devant les troubles de la santé, voire au moment de l'ultime passage de la mort à la Vie.

Le sacrement de pénitence et de réconciliation est un autre sacrement de guérison. Le péché porte atteinte au lien avec le Père reçu au baptême et altère nos rapports fraternels<sup>6</sup>.

Nous n'agissons plus comme « d'autres Christ en la terre » (St Jean Eudes).

C'est l'Esprit Saint qui nous inspire pour reconnaître notre péché et le repentir. Le Fils nous donne par le sacrement de quitter l'esclavage du péché pour renouveler notre filiation. Le pape François a souligné qu'il ne s'agit pas d'un « passage au pressing »<sup>7</sup>. L'essentiel est de laisser Dieu le Père renouveler le don du baptême : la filiation en Jésus qui fait de nous des frères, à nous d'en devenir les témoins !

Les sacrements sont des actes libérateurs du Christ dont nous devenons les témoins en Église au cœur du monde ! Le Royaume de Dieu est déjà présent mais pas encore pleinement manifesté...

**P. Benoît Sevenier, eudiste**  
**Centre spirituel La Roche du Theil**

1 - *Catéchisme de l'Église Catholique* 1076

2 - *Rituel des sacrements pour les malades*.

3 - *Lumen Gentium* 40.

4 - Pape François, *Amoris Laetitia*, 72.

5 - *Rituel de l'ordination*, n°1.

6 - Le rituel de la pénitence et de la réconciliation évoque « la vraie rencontre de Dieu et des autres ». RR44.

7 - Pape François, *Le nom de Dieu est miséricorde*, Robert Lafont, 2016, p. 48.

**Le Baptême est le premier et principal sacrement pour le pardon des péchés : il nous unit au Christ mort et ressuscité et nous donne l'Esprit Saint.**

*Catéchisme de l'Église catholique n°985*



## POUR APPROFONDIR

Cliquer sur les  pour visiter les liens

### Combattre le mal

- 👉 Homélie du pape François : le combat contre le mal
- 👉 Le combat spirituel : une réflexion du Père Philippe Marxer
- 👉 Satan : une vidéo pour expliquer
- 👉 La grâce : une vidéo pour expliquer
- 👉 Dieu nous sauve
- 👉 La conversion : une vidéo pour expliquer
- 👉 Le péché : définition
- 👉 Le péché : une vidéo pour expliquer

### Le pardon

- 👉 Dieu pardonne-t-il tous les péchés ?
- 👉 Le pardon : une vidéo pour expliquer  
Pas facile de pardonner !
- 👉 Un regard biblique

### Au catéchuménat

- 👉 Des scrutins efficaces : réflexions et propositions
- 👉 La liturgie des scrutins
- 👉 Une réflexion du diocèse de Versailles

### Handicap

- 👉 Handicap et Réconciliation

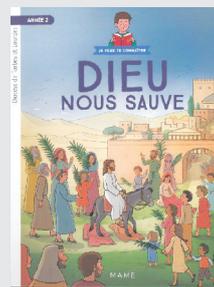
### Avec et pour les enfants

- 👉 Une proposition pour les rameaux et découvrir l'Amour de Dieu manifesté sur la croix.
- 👉 Une vidéo de Théobule

Perdre la conscience  
du péché entraîne  
toujours aussi une certaine  
superficialité dans  
la compréhension de  
l'amour de Dieu lui-même.

Benoît XVI,  
*Sacramentum Caritatis* n°20

## MARQUE VISUELLE dernière parution



« Je veux te connaître »

Année 2

**Dieu nous sauve**

Livre pour l'enfant  
Service diocésain  
de Tarbes et Lourdes  
Éditions Mame



La Marque visuelle de préconisation « CECC – Faire vivre l'Église » apposée sur les documents catéchétiques permet de marquer l'approbation de l'Église à leur usage catéchétique.

Cette Marque visuelle signifie que l'ouvrage a reçu d'un évêque diocésain un *imprimatur à usage catéchétique en France* et qu'il a fait l'objet d'une expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat attestant sa conformité au *Catéchisme de l'Église catholique* et aux *Notes romaines pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique*.



Cliquer pour recevoir  
gratuitement l'Oasis tous  
les trimestres



Sur notre page facebook  
Catéchèse et Catéchuménat  
retrouvez régulièrement d'autres  
idées, textes, vidéos, outils.